

BAIE D'AUDIERNE

- ▣ **Typologie** : sites naturels littoraux
- ▣ **Nom** : baie d'Audierne
- ▣ **Communes concernées** :
 - Penmarc'h
 - Plomeur
 - Plonéour-Lanvern
 - Plovan
 - Saint-Jean-Trolimon
 - Tréguennec
 - Tréogat
- ▣ **Acte et date de classement** : décret du 12 avril 1989
- ▣ **Critères de classement** : pittoresque et scientifique
- ▣ **Surface** : 1 853,86 ha
- ▣ **Statut de propriété** :
 - Conservatoire du littoral
 - Conseil général
 - communal
 - privé
- ▣ **Existence d'autres mesures de protection ou de gestion sur le site** : sites Natura 2000 (Directives habitats et oiseaux)
- ▣ **Existence d'un site classé, inscrit ou d'une ZPPAU(P) contigu(s)** :
 - ZPPAU à Penmarc'h (secteurs étendus)
 - ZPPAUP à Plomeur

Description

Le site de la baie d'Audierne s'étend sur plus de 12 km au nord-ouest de Quimper, des marais de Penmarc'h aux plages de galets de Tréogat.

Ce site naturel présente une grande diversité de milieux et d'ambiances, dont la caractéristique commune réside dans l'ampleur des espaces et la profondeur des champs de vision qui en découle.

Au sud, entre Penmarc'h et Saint-Guérolé, deux zones de marais

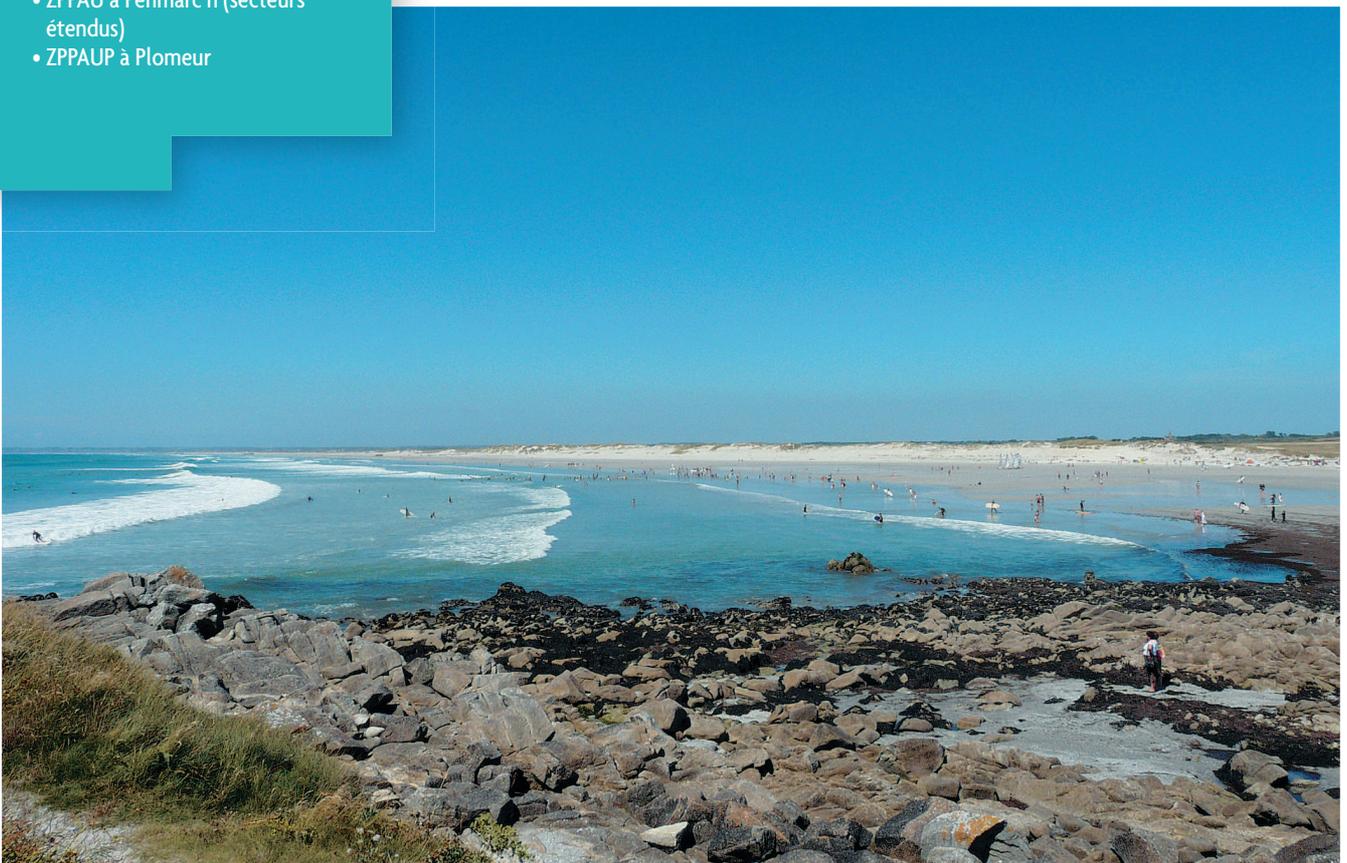
Le marais le plus à l'ouest est bordé par une urbanisation de type pavillonnaire et quelques hameaux plus anciens. Une piste cyclable supportée par une digue, reliant Saint-Guérolé à Kérity, le traverse et marque un gradient d'humidité : au sud se trouve une zone très humide où abondent phragmites et roseaux, au nord le marais est composé de prairies pâturées par des bovins et des chevaux.

Ce marais constitue une coupure verte dans l'urbanisation. La végétation basse qui s'y développe maintient les perspectives vers les hameaux et les points hauts alentour tels que les clochers, les phares ou les feux.

Le second marais est celui de Lescors. Bien que traversé par deux routes, ce secteur est plus naturel. La végétation est caractéristique de zones humides avec une densité plus forte de phragmites et de roseaux à proximité du canal orienté est-ouest.

Un sentier de randonnée permet de découvrir le marais. Quelques rares arbres émergent dans les prairies humides et servent de protection aux animaux. Les environs immédiats du marais sont couverts par des cultures et des prairies. Là encore, la végétation basse permet des perceptions lointaines.

▼ *La longue plage de Tronoan est très fréquentée l'été.*



n° 21



▲ *Phragmites et roseaux sont plus présents à proximité du canal, dans le marais de Lescors.*

◀ *De nombreux accès « sauvages » entaillent la dune.*

À quelques dizaines de mètres du marais de Lescors, se trouve la plage de Porz Carn

Abritée entre la pointe nord de Saint-Guénolé et la pointe de la Torche, elle est appréciée des promeneurs. La fréquentation estivale n'est pas sans conséquences sur les espaces naturels situés en arrière de la plage.

Les zones de stationnement proches apparaissent insuffisantes en période de pointe. Il n'est pas rare que des véhicules stationnent sur des zones naturelles. La surfréquentation est également visible à l'arrière des dunes de Taull Gün. Malgré la présence de ganivelles, les cheminements foisonnent.

Le piétinement est tel que la végétation disparaît et que la dune est endommagée

Dès que l'on s'éloigne des zones de stationnement, la dune et l'arrière-dune sont mieux conservées et la végétation se développe normalement.

La pointe de la Torche ferme la plage de Porz Carn au nord. Haut lieu touristique, le site est fameux pour sa configuration de pointe, son dolmen, la très longue plage de Tronoan et les vagues appréciées des surfeurs. Les zones de stationnement, bien que conséquentes et clairement délimitées, n'absorbent pas la fréquentation. Les accès vers la plage sont peu respectés mal-

gré les ganivelles. Le niveau de dégradation de l'arrière-dune et de la dune est décroissant au fur et à mesure que l'on s'éloigne des zones de stationnement.

Plus au nord, au droit du calvaire de Tronoan, la plage est rendue accessible par une route qui avance jusqu'au littoral. Elle traverse des champs de grandes cultures, parmi lesquels des champs de tulipes. La pression touristique est moins forte qu'à la Torche. L'arrière-dune forme des espaces très vastes couverts par une végétation basse. Les vues sont lointaines vers le nord et le sud, mais bloquées par les dunes en direction de la mer. Ces dernières assurent une transition entre les plages de sable et l'arrière-dune végétalisée. La plage, dont la largeur varie selon les marées, dessine un vaste espace plat, où les seuls reliefs qui émergent au loin sont des vestiges de blockhaus.

La mer affiche aux beaux jours des couleurs bleues et turquoise qui contrastent avec les verts et jaunes de la végétation dunaire.

En suivant la côte vers le nord, les paysages évoluent sensiblement : la dune s'estompe progressivement pour disparaître complètement après l'étang de Trunvel

Derrière les dunes, les paysages évoluent également. Du sud au nord, des étangs se succèdent. La végétation est assez variée

mais toujours basse et permet des vues lointaines sur les espaces dunaires, les marais et les étangs.

Parfois, à proximité immédiate du littoral s'étendent des zones de cultures.

Le relief un peu plus marqué en queue des étangs de Trunvel et de Kergalan offre de larges points de vue où se combinent le vert de la végétation de zone humide, le bleu foncé des étangs, le vert-jaune de la végétation dunaire et le bleu de la mer.

Dans ce secteur de la baie, les plages sont fréquentées mais beaucoup moins qu'au sud.

Les zones de stationnement, plus en retrait, sont relativement bien intégrées et les cheminements piétons vers la plage sont mieux respectés.

À l'extrémité nord du site classé, au niveau de l'étang de Kergalan, la plage de sable fin a laissé place aux galets et les dunes ont disparu

La transition entre la mer et l'arrière-plage est brutale.

Aux espaces enherbés succèdent directement les galets puis une étroite langue de sable, et enfin la mer. L'absence de relief accentue la grandeur et la profondeur des espaces. Les vues depuis ces bandes colorées (vert pour la végétation, gris pour les galets, blanc pour le sable et bleu pour la mer) sont lointaines et les hameaux au loin sont perceptibles.



▲ Au niveau de l'étang de Kergalan les galets ont remplacé le sable fin.

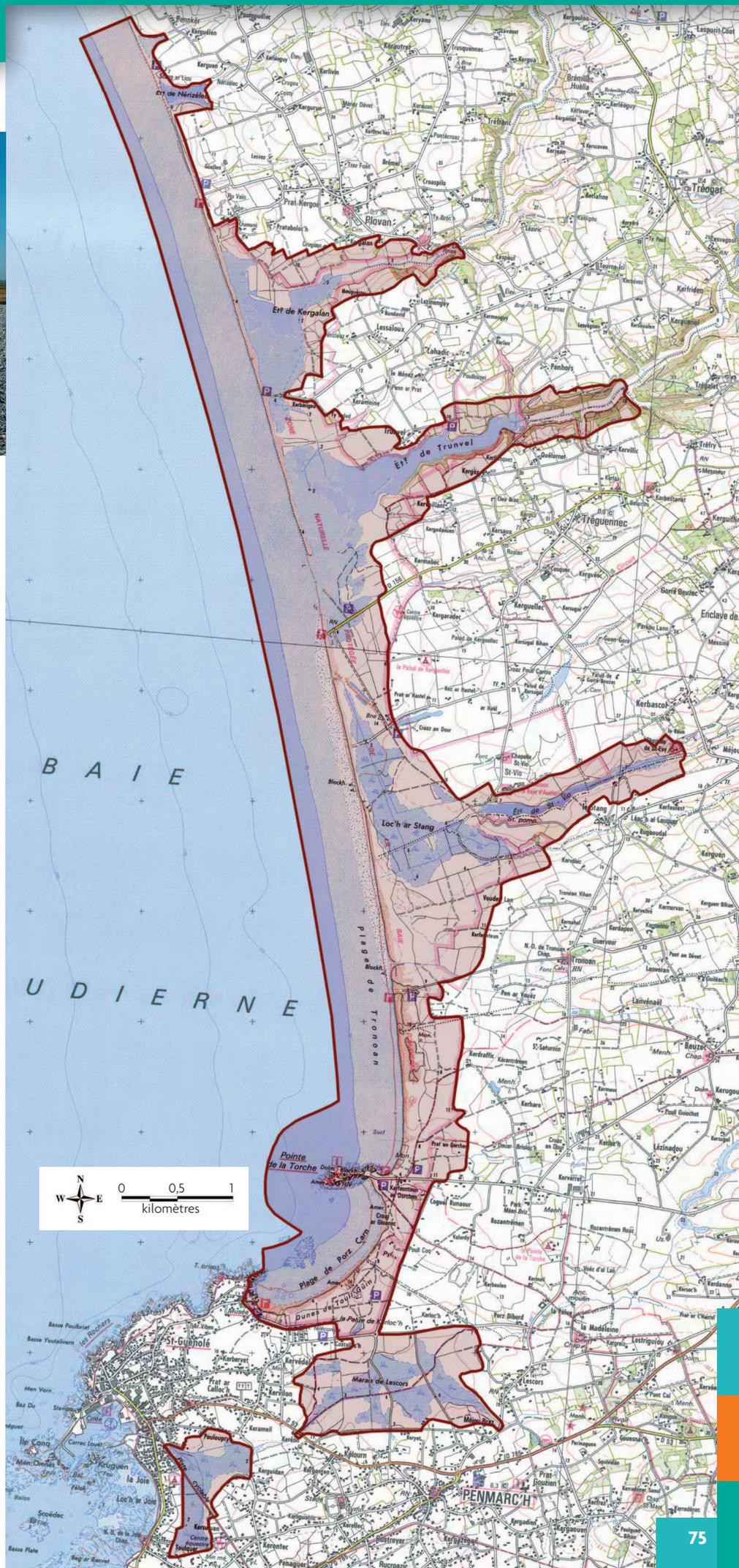
Diagnostic

Le sud du site est marqué par le contraste entre un marais urbanisé et un autre demeuré naturel. Le pâturage des prairies humides permet dans les deux cas le maintien des espaces ouverts. Quelques arbres émergent çà et là, témoins d'une déprise agricole et d'un début de fermeture du paysage.

Les entrées de plage à Porz Carn et à la pointe de la Torche sont largement dégradées. En période de pointe de fréquentation, le stationnement déborde vers des espaces non destinés à cette fin, et les commerces temporaires marquent le paysage par leurs installations et leurs enseignes.

Les sentiers, bien que balisés et organisés par des ganivelles, sont peu respectés et les accès aux plages sont multiples

Il en découle une forte dégradation de la végétation des formations dunaires, ainsi qu'une destruction physique de la dune. Sur l'ensemble du site de la Torche, la végétation tend à disparaître du fait du piétinement. Les aménagements réalisés avec des potelets de bois et des fils de fer ne semblent pas suffisants pour canaliser les visiteurs. Le sentier aménagé en contrebas du dolmen paraît disproportionné par rapport à la taille du site et cette surlar-





▲ *La forte fréquentation estivale a des conséquences sur les espaces naturels.*

Leur n'encourage pas les promeneurs à respecter un itinéraire plus restreint par la suite. Afin de remédier aux problèmes liés au succès touristique du site, une étude d'aménagement de la pointe de la Torche par le Conservatoire est en cours. La problématique des accès « sauvages » dans l'arrière-dune et des franchissements de dune non aménagés est récurrente. Toutefois, en dehors de Saint-Guénoël et de la pointe de la Torche, les zones de stationnement sont aménagées plus en retrait de la plage et les sentiers sont mieux respectés.

▼ *Les bateaux apportent des touches de couleur sur la plage de Porz Carn.*

Les modalités de fréquentation du site par les pêcheurs à pied conduisent également à des conflits d'usage. Malgré une charte de bonne conduite signée par les pêcheurs, les conditions de circulation des véhicules contenant le matériel de pêche ne sont pas toujours respectées. Il en résulte une dégradation des dunes et des cordons de galets, indispensables aux équilibres physique et naturel des milieux littoraux.

Des champs de culture de céréales, de bulbes de tulipes et de légumes jouxtent l'arrière-dune. Cette cohabitation entre espaces naturels et cultivés est possible mais nécessite un repérage strict de la limite du site classé.



Enjeux - Orientations

- ▣ **Mettre en œuvre les orientations de gestion définies par les documents d'objectifs des sites Natura 2000 (Directives habitats et oiseaux).**
- ▣ **Maintenir un pâturage extensif dans les marais pour empêcher la fermeture des paysages.**
- ▣ **Maîtriser la fréquentation, notamment au niveau des sites très touristiques de la plage de Saint-Guénoël et de la pointe de la Torche.**
- ▣ **Veiller à l'application de la charte de bonne conduite des pêcheurs à pied.**
- ▣ **Limiter fortement toute culture intensive (céréales, bulbes, légumes) à l'intérieur du site classé.**